

# L'ÉCHANGE Revue Linnéenne

FONDÉE PAR LE DOCTEUR JACQUET

Organe mensuel des Naturalistes de la Région Lyonnaise et du Centre

CONTENANT LES DEMANDES D'ÉCHANGE

D'ACHAT OU DE VENTE DE LIVRES ET DE TOUT AUTRE OBJET D'HISTOIRE NATURELLE

M. PIC (G. I. P., S), Directeur

Membre correspondant du Museum de Paris

COMITÉ DE RÉDACTION OU COMITÉ D'ÉTUDES

BERTHOUMIEU — Capitaine XAMBEU

Berthoumieu, abbé, 3, rue de l'Épargne, MOULINS.  
— *Ichneumoniens*.

J. Clermont, 162, rue Jeanne-d'Arc prolongée, PARIS  
(13<sup>e</sup>). — *Aphodien paléarctiques, Histériides* français.

L. Davy, à FOUGÈRE par CLERS (Maine-et-Loire). —  
*Ornithologie*.

J. Sainte-Claire-Deville, à PARIS. — *Hydrophilides*  
de France. — *Staphylinides* du bassin de la Seine.  
— *Coléoptères* de Corse.

⊕ Maurice Pic, DIJON (Saône-et-Loire). — *Coléoptères*  
d'Europe, *Melyridae, Plinidae, Nanophyes, Anthi-*  
*cidae, Psyllidae*, etc du globe. — *Cerambycides* de  
la Chine, du Japon, etc. *Cryptocephalides paléar-*  
*ctiques. Malacodermes* du globe.

A. Dubois, rue Ernestine, villa Eureka, FONTAINE-  
BLEAU, (Seine-et-Marne). — *Coléoptères*.

A. Hustache, à LAGNY (Seine-et-Marne) : *Apten* et  
*Ceuthorrhynchus* de France.

A. Méquignon, 66, rue Bannier, à Orléans. *Coléop-*  
*tères* de France (*Curculionides* exceptés.)

ADRESSER TOUTES COMMUNICATIONS CONCERNANT LA RÉDACTION ET LES ÉCHANGES

A. M. M. PIC, à Dijon

Celles concernant les Abonnements et les Annonces, à l'Imprimerie AUCLAIRE, à Moulins

(12 Novembre 1915)

## SOMMAIRE

Notes diverses, descriptions et diagnoses, par M. PIC (*suite*).

Diagnoses de nouveaux genres et nouvelles espèces de « Scaphi-  
diides », par M. PIC (*fin*).

Mœurs et métamorphoses des insectes, par le capitaine XAMBEU  
(*suite*).

Quelques notes sur la flore des environs de Saint-Vallier, par  
J. B. (*suite*).

PREMIER PRIX D'ABONNEMENT : UN AN, A PARTIR DU 1<sup>er</sup> JANVIER

FRANCE : 5 francs. | Étranger : 6 francs.

MOULINS

IMPRIMERIE ÉTIENNE AUCLAIRE

ANCIENNE MAISON CH. DESROSIERS

# ANNONCES

La page . . . . . 16 fr. | Le 1/4 de page . . . . . 5 fr.  
 La 1/2 page . . . . . 9 fr. | Le 1/8 de page . . . . . 3 fr.

*Réduction de 25 % pour les insertions plusieurs fois répétées*

TARIF SPECIAL POUR LES ANNONCES ANNUELLES

## TARIF DES SEPARATA

	25 EX.	50 EX.	100 EX.
16 pages . . . . .	6 fr. 50	8 fr. »»	10 fr. »»
8 pages . . . . .	4 »»	5 »»	6 50
4 pages . . . . .	2 50	3 »»	4 »»
Couverture blanche . . . . .	» 75	1 25	2 »»
Couverture imprimée . . . . .	3 50	4 50	6 »»

*Pour les separata les auteurs doivent s'adresser directement à l'imprimerie.*

## EN VENTE

Chez l'auteur : Maurice Pic, à Digoin (Saône-et-Loire) : 1° **Matériaux pour servir à l'étude des Longicornes**, ouvrage ayant obtenu, en 1911, le prix Dollfus.

Cet ouvrage, commencé en 1891, comprend une série de fascicules ou cahiers dont les premiers sont presque épuisés. Le prix varie suivant les fascicules, celui des anciens étant plus élevé ; les plus récents peuvent être cédés au prix de 3 fr. 50 le fascicule, port non compris. Le dernier cahier paru, c'est-à-dire la deuxième partie du 9° cahier, a été distribué aux souscripteurs dans le courant de février 1915.

On peut céder quelques collections, avec le 1<sup>er</sup> cahier réimprimé, à des prix modérés. Envoi de l'ouvrage contre remboursement, ou après réception de son prix.

2° **Mélanges Exotico-Entomologiques** comprenant 14 fascicules anciens au prix de 2 francs et 2 nouveaux, récemment édités, au prix de 2 fr. 50 pièce, port non compris. Réduction de prix pour la collection complète.

## "Miscellanea Entomologica"

*Revue entomologique internationale*

Abonnement annuel (12 numéros). 6 fr.  
 Abonnement aux annonces seules. 2,50

*Direction et Rédaction* : E. BARTHE  
 Professeur, route d'Alais, 23, Uzès (Gard).

## AU BUREAU DE L'ÉCHANGE

Prix : 2 fr. ou 2 fr. 50 le fascicule

### Mélanges Exotico-Entomologiques

Par M. PIC

- 1<sup>er</sup> fascicule (10 novembre 1911)
- 2<sup>e</sup> à 4<sup>e</sup> fascicules (1912).
- 5<sup>e</sup> à 8<sup>e</sup> fascicules (1913).
- 9<sup>e</sup> à 11<sup>e</sup> fascicules (1914).
- 12<sup>e</sup> à 15<sup>e</sup> fascicules (1915).
- 16<sup>e</sup> fascicule (20 octobre 1915).

# L'Échange, Revue Linnéenne

## Notes diverses, descriptions et diagnoses

(Suite.)

**Evodinus (Brachyta) clathratus v. nov. atroreductus.** Elytris testaceis, ad medium reducte fasciatis et postice mediocre nigro punctatis ; pedibus pro parte rufis. Vogelsberg (coll. Pic).

Cette variété ressemble à *v. pedemontata* Dan. par ses dessins noirs réduits sur les élytres, mais elle a les pattes en majeure partie rouges. A placer près de la *v. nigrosignatus* Reitt., qui doit être rapportée à la var. *signatus* Panz.

**Evodinus Solskyi v. nov. sinuatolineatus.** Elytris testaceis, pro majore parte nigro cinctis et in disco longitudinaliter nigro sinuato-lineatis. Sibérie : Sajan (coll. Pic).

Voisin de la var. *sinuatosignatus* Pic, mais bande noire différente et plus réduite sur le disque des élytres.

**Evodinus Solskyi v. nov. multisignatus.** Elytris testaceis, multi et brevis nigro lineatis. Sibérie : lac Baïkal (coll. Pic).

Cette variété présente, sur le disque des élytres, deux rangées de courtes lignes noires, juxtaposées, en outre la base des épaules et l'extrémité sont marquées de noir.

**Evodinus variabilis v. nov. reductesignatus.** Elytris testaceis, pro parte nigro cinctis, antice oblique, ad et post-medium transverse fasciatis aut maculatis, apice nigro maculatis. Sibérie (coll. Pic).

Voisin de la var. *constrictus* Germ. mais à dessins noirs plus réduits sur les élytres.

**Evodinus punctatus v. nov. reductemaculatus.** Elytris testaceis, ad scutellum et lateraliter brevis nigro maculatis Lac. Baïkal (coll. Pic).

Cette nouvelle variété doit prendre place près de la var. *altaiensis* Pic.

**Evodinus interrogationis v. nov. bernardinus.** Elytris testaceis, nigro quinque maculatis. Alpes : Petit Saint-Bernard (Pic).

Cette variété se distingue de la var. *12-maculatus* F. par l'oblitération de la macule noire prescutellaire.

**Evodinus interrogationis v. nov. Theresae.** Macula scutellaris et macula prima discoidalis elytrorum plus minusve junctis. Trouvé avec le précédent.

**Mecynotarsus serricornis var. nov. notatipennis.** Elytris nigris, ad humeros et ad apicem rufo notatis. France : Digoin, bords de la Loire (Pic).

Cette variété est intermédiaire entre la forme type et la var. *immaculatus* Latr.

**Chaetocnema Surcoufi n. sp. Oblongo-elongatus, nitidus, viridi-cupreus, antennis ad basin, tibiis tarsisque pro parte testaceis.**

Oblong-allongé, brillant, vert légèrement cuivreux avec la base des antennes et partie des tibias (ceux-ci noirs ou rembrunis à leur sommet) et tarsi testacés. Tête sans carène, à ponctuation fine et écartée sur fond alutacé ; prothorax court, presque droit sur les côtés, à ponctuation plus forte que celle de la tête, assez écartée, fond alutacé ; élytres un peu plus larges que le prothorax, assez longs, rétrécis à l'extrémité, à épaules très arrondies, irrégulièrement mais peu densément ponctués sur la base et le disque avec des stries latérales de points à peine plus gros que les autres. Long. 3 mill. environ. Algérie : Littré (coll. Pic). Dédiée à mon ami Surcouf, le savant diptériste, actuellement mobilisé et qui fait glorieusement son devoir sur les champs de bataille.

Cette espèce est intermédiaire entre *C. aranacea* All. et *arida* Foudr.

*Chaetocnema jurassica* n. sp. Subovatus, nitidus, supra antice viridi-subaeneus, élytris cyanescentibus, antennis ad basin infra, tibiis tarsisque pro parte rufescentibus.

Subovalaire, brillant, avant-corps d'un vert un peu bronzé, élytres bleuâtres, dessous des premiers articles des antennes, tibias et tarsi plus ou moins roussâtres. Tête sans carène, à ponctuation fine et écartée, le fond étant brillant ; prothorax court, subarqué sur les côtés, à ponctuation forte, sauf tout à fait en avant, un peu écartée, celle-ci bien plus grosse que celle de la tête, fond alutacé ; élytres un peu plus larges que le prothorax, courts, rétrécis postérieurement, à épaules arrondies, fortement strié-ponctués, les stries moins droites sur le disque, avec le voisinage de l'écusson marqué de points forts et irrégulièrement disposés. Long. 3 mill. environ.

Jura : Bois d'Amont (Pic), dans une tourbière.

Cette espèce, voisine de *C. Sahlbergi* Gylh., se distingue, à première vue, par la différence très nette de grosseur entre la ponctuation de la tête et celle du prothorax.

*Chaetocnema Sahlbergi* v. nov. Arisi. Robustus, cyaneus, élytris sat regulariter punctatis, antennis ad basin, pedibus anticis et intermediis, tibiis tarsisque posticis testaceis. Turkestan : Aulie Ata (Aris, in coll. Pic).

Variété voisine de la var. *cupricollis* Mots., caractérisée au moins par la coloration de ses membres, jointe à la coloration franchement bleue du dessus.

*Chaetocnema rufofemorata* n. sp. Subovatus, robustus, nitidus, supra coeruleus, antennis ad basin pedibusque rufescentibus.

Subovalaire, robuste, brillant, bleu en dessus, base des antennes et pattes, fémurs compris, rousses. Tête à ponctuation fine, assez écartée ; prothorax plus étroit que les élytres, court, un peu rétréci en avant, à ponctuation forte et dense sur fond alutacé ; élytres courts et larges, à épaules marquées mais arrondies, ornés de stries ponctuées de gros points assez réguliers, intervalles étroits. Long. 2,5 mill. Espagne : Sierra Estrella (coll. Pic).

Cette espèce, voisine de *C. arida* Foudr., se distingue, à première vue, par la coloration de ses pattes et la grosse ponctuation des élytres.

(A suivre.)

M. Pic.

Les autres couverts d'une plaque dure écailleuse et luisante, les segments suivants longitudinalement et transversalement striés ; sur chaque anneau sauf sur le premier est en-dessus comme en-dessous une double ampoule charnue susceptible d'une grande dilatation, déprimée au repos, très élevée lors des dilatations, auxiliaire du mouvement dont la larve fait usage durant son cheminement dans le bois quoiqu'elle ait des pattes.

Pattes très petites, éparsément ciliées, coniques, écailleuses, un peu courbes, de cinq articles terminés par un onglet pointu.

Stigmates ponctiformes, au nombre de 18.

DE GEER accuse les larves de se dévorer entre elles ; ce n'est pas tout à fait exact ; mises dans un espace restreint elles se mordent et se nuisent au point de se détruire mais sans se manger entre elles ; sous cette même inspiration l'auteur termine en disant que ce fait de larves lignivores devenant à l'occasion carnassières est très remarquable.

Cette larve vit en mai du liber et de l'aulier des vieux troncs de pin et de sapin abandonnés sur le sol.

### **Pogonocherus fasciculatus**, DE GEER (Larve inconnue.)

(Tom. V, mém. 8, p. 409, pl. 12, fig. 9.)

Larve. Longueur 20 millimètres.

Corps apode, couvert de très petits poils jaunâtres, large à la région thoracique puis s'atténuant vers l'extrémité.

Tête petite, écailleuse, larve obscur, moitié moins large que le premier segment thoracique, en partie invaginée dans ce segment, la partie invaginée blanche ; épistome et labre déprimés, mobiles roux ; mandibules grandes noires, tranche interne dentelée, lèvre inférieure avec courts barbillons ; antennes très courtes peu saillantes, articulées ; ocelles pas d'autres traces que quelques petites inégalités sur chaque côté.

Segments le premier thoracique grand, large, déprimé, couvert d'une plaque jaunâtre un peu dure, écailleuse en forme de corselet, les autres segments s'atténuant vers l'extrémité, qui est arrondie, couverts d'une membrane blanc jaunâtre avec ampoules déprimées, transversalement elliptiques et ridées, jaunâtre, permettant à la larve de se glisser facilement dans le bois, incisions des segments profondes, mamelon anal arrondi.

Stigmates ponctiformes, au nombre de 18 semblables à ceux du *Sterocorus mordax* ; mais comment sont ceux de cette dernière espèce ; si l'auteur les avait décrits on pourrait s'y reporter.

Cette larve vit sous les écorces des vieux trons abattus de pin et de sapin, glisse entre l'écorce et le bois par des mouvements de contraction et d'allongement des douze anneaux du corps.

Tous les traits que nous venons de relater conviennent à la larve de *Pogonocherus fasciculatus* qui n'est pas encore connue et laquelle selon toute probabilité mesure de 12 à 14 millimètres de longueur et qui vit dans les branches ou rameaux de pin au lieu de vivre dans le tronc de cette essence.

## CHRYSOMÈLES, GÉNÉRALITÉS.

*Tom. V, mém. 6, p. 288, pl. 9, fig.*

L'adulte est brillant, orné de belles couleurs, rouge écarlate, azur, bleu, vert doré, glabre, lisse, vivant sur les arbres et sur les plantes, se nourrissant de leurs feuilles et y déposant sa ponte ; la larve qui en éclôt s'alimente des mêmes feuilles ; elle est hexapode, à pattes longues, écailleuses et articulées, à corps allongé, à douze segments terminés en pointe, garnie au bout d'un mamelon charnu faisant l'office de pattes ; elle le pose sur le plan de position garni d'habitude d'une sécrétion gluante ; la larve adhère ainsi parfaitement à la feuille ; sa tête est arrondie, écailleuse, elle porte mâchoires et barbillons, ses antennes sont petites ; plusieurs espèces aiment vivre en société sur la même feuille qu'elles rongent de pair.

Pour se transformer quelques unes se fixent sur les feuilles par l'extrémité anale puis par des mouvements rétractiles, elles font glisser la peau larvaire jusqu'à leur extrémité postérieure qu'elles couvrent ainsi, d'autres s'enfoncent en terre.

**Nymphes** de forme ovale plus ou moins allongée ; la phase nymphale est généralement courte.

Durant la copulation, le mâle est sur le dos de la femelle ; le nombre d'œufs portés par celle-ci est considérable ; quelquefois les anneaux abdominaux sont distendus et si renflés que la femelle a de la peine à traîner son ventre.

**Crioceris merdigera**, LINNÉE, (Criocère rouge de Lis.)

*Tom. V, mém. 6, p. 339-340.*

L'adulte à pattes noires est commun sur les lis à fleurs blanches dont il mange les feuilles, celui à pattes rouges sur les feuilles du muguet, qu'il mange aussi ; quand on les tient dans les doigts, ils font entendre une légère stridulation produite par le frottement du derrière contre les étuis ; la femelle fécondée pond des œufs rouges et allongés qu'elle place sans ordre sur les feuilles du lis ou du muguet, la larve est jaunâtre mêlée de vert obscur ; tête et pattes sont noires et écailleuses ; sur le premier segment thoracique sont aussi des plaques noires et écailleuses ; elle couvre son corps de ses propres déjections qui sont humides et verdâtres ; elle subit sa transformation en terre.

**Chrysomela varians**, SCHALL. (Chrysomèle violette de millepertuis.)

*(Tom. II, mém. 6, p. 312, pl. 9, fig. 14.)*

**Larve** hexapode, couleur brun, un peu rougeâtre ; tête et pattes écailleuses, noir luisant.

**Corps** lisse, un peu moins luisant que la tête et le premier segment thoracique qui est noir ou brun noirâtre, luisant, gras, charnu, convexe, l'extrémité postérieure large et arrondie avec mamelon pseudopode charnu, de couleur orange avec fente anale.

Cette larve vit en juin sur le millepertuis (*hypericum perforatum*) dont elle ronge les feuilles ainsi que les fleurs ; au moindre attouchement elle baisse la tête, courbe son corps en l'arquant et se roule en boule ; par ce mouvement, la peau se détend,

devient unie et lisse au lieu d'être habituellement ridée ; sa marche est très lente, c'est avec peine qu'elle paraît trainer son gros corps.

Au commencement de juillet, elle entre peu profondément en terre pour y subir sa transformation dans une loge.

**Nymphe** ovalaire, à extrémité abdominale conique et un peu courbée en dedans, couleur orange, plus pâle en dessus qu'en dessous, ligne médiane obscure, quelques courts poils très fins sur la région dorsale, stigmates ponctiformes, noirs.

C'est sur les indications du Catalogue RUPERTIBERGER que nous mentionnons cette espèce sous le nom de *Varians*.

**Melasoma cœneum**, LINNÉ. (Chrysomèle verte de l'aune.)

(Tom. V, mém. 6, p. 306, pl. 9, fig. 6.)

**Larve.** Longueur 9 millim., largeur 2-3 millim.

**Corps** noir, ombré de gris, convexe en dessus, déprimé en dessous, à milieu élargi, s'atténuant vers l'extrémité postérieure que la larve courbe en dedans durant sa marche.

Tête écailleuse, noir luisant, arrondie, mâchoires, quatre barbillons coniques articulés, les extérieurs les plus grands, antennes petites, courtes, coniques articulées ; ocelles, quelques petits grains élevés et coniques.

**Segments** au nombre de douze : le premier gris jaunâtre avec deux grandes plaques noires, les suivants couverts de tubercules coniques et de taches noires écailleuses ; sur les côtés est un trait gris jaunâtre ; dessous de couleur grise ; les deuxième et troisième segments thoraciques et les sept premiers segments abdominaux ont deux rangées de tubercules élevés, un de chaque côté de la ligne médiane, chaque tubercule susceptible d'émettre de son extrémité, une gouttelette blanche. Au moindre danger, simultanément jaillit de chaque tubercule cette gouttelette dont l'odeur très forte rappelle le goût des amandes amères. Dans les élevages en chambre, l'émission est faible ou nulle, question d'alimentation. Sur la région dorsale, entre les deux rangées de tubercules sont deux taches noir luisant, sur les côtés sont trois petites taches noires aussi saillantes, deux de ces taches touchent le trait latéral gris jaunâtre ; segment anal terminé en forme de pseudopode charnu susceptible de se tuméfier : en marche, la masse charnue jaunâtre pâle se fixe sur le plan de position, le corps s'allonge ; alors la larve retire son pseudopode et le porte en courbant, le corps le plus en avant possible, quelquefois la marche se fait au moyen des seules pattes ; anus à l'extrémité du pseudopode.

**Pattes** assez longues, gris jaunâtre, cuisses grosses, jambes et pieds égaux, ces derniers terminés par un petit crochet noir au-dessous duquel est une apophyse membraneuse qui sécrète une matière gluante permettant à la larve d'adhérer contre le plan de position.

DE GÉER prend le trochanter pour la cuisse, la cuisse pour la jambe et celle-ci pour le pied. •

La larve vit en juillet et en août sur les feuilles de l'aune qu'elle ronge, attaque la feuille par son limbe, la perce de grands trous tout en respectant les bords, elle se fixe sous la feuille qu'elle quitte rarement, aux premiers jours d'août, veille de sa trans-

formation, elle se fixe sous une feuille, courbe le corps en arc, le dos formant convexité et commence aussitôt la phase transitoire, à la suite de laquelle le masque tombe, la peau entraînée vers l'extrémité postérieure qu'elle couvre en partie.

**Nymphe** ovale oblongue, brun noirâtre luisant ; corps arqué, la tête et le segment anal seuls touchent la feuille ; premier segment thoracique avec ligne médiane blanc jaunâtre ; pattes noires ainsi que les antennes ; région dorso abdominale brun clair, la ventrale blanc jaunâtre.

Au moindre des contacts la nymphe baisse perpendiculairement la tête et la relève et répète plusieurs fois ce mouvement ; fin août se termine la nymphose ; durant l'accouplement le mâle est sur la femelle ; l'adulte continue à se nourrir des feuilles de l'aune.

***Lina populi*, LINNÉE.** (chrysomèle du tremble )

*Tom. V, mém. 6, p. 291, pl. 8, fig. 18.*

**Larve** longueur 17 millim. largeur 4 millim. 5.

**Corps** allongé, terminé en forme conique, blanc un peu terne ou jaunâtre ; tête et pattes noir luisant ; premier segment thoracique long, moins large que les suivants, ovale, couvert d'une plaque écailleuse marquée de chaque côté d'une grande tache noire, sur les anneaux suivants sont vers les côtés plusieurs taches noires, un peu élevées disposées en six rangées longitudinales, taches inégales, les intermédiaires plus petites, les latérales tuberculiformes : de chaque côté entre le premier et le second rang de tâches est une suite de mamelons coniques élevés sur les deux derniers segments thoraciques et sur les sept premiers segments abdominaux, une paire sur chacun de ces anneaux ; sur les quatre derniers anneaux les deux taches médianes se confondent en une seule grande tache ; en dessous sont plusieurs taches semblables noires peu élevées, longitudinales sur les neuf derniers anneaux.

Les dix-huit mamelons coniques précités sont durs au toucher ; au moindre contact, la larve fait sortir simultanément de chacun d'eux une gouttelette blanche et comme laiteuse qui adhère à la peau momentanément ; tout danger passé la larve les fait rentrer : Ces gouttelettes répandent une forte odeur désagréable dont les doigts qui en ont été imprégnés conservent longtemps la senteur ; ces gouttelettes exsudent du bout tronqué et excavé du mamelon, hors de l'émission la membrane jaillit, la goutte sort, la membrane rentre avec la goutte ; dans les élevages en chambre la nutrition de la larve n'étant plus si active, cette matière paraît peu ou presque pas.

La larve vit en famille des feuilles du saule et du tremble ; aux premiers jours de juillet a lieu la transformation nymphale, la larve se fixe contre une feuille par son extrémité anale, la phase transitoire commence, les contractions et les dilatations ont lieu à la suite desquelles la peau de la larve est acculée contre l'extrémité anale qu'elle couvre ; le dernier segment continuant à rester engagé dans la peau.

**Nymphe.** Couleur de la larve, blanc jaunâtre, la région dorsale est garnie de taches noires luisantes disposées en ligne ; tête noire ; pattes annelées de noir.

La phase nymphale est courte, six jours, l'adulte d'abord blanc jaunâtre en dessus, jaunâtre en dessous prend en peu de temps la teinte normale : l'accouplement a lieu sur les feuilles, le mâle sur la femelle ; celle-ci pond aussitôt après des œufs allongés, ovales, rougeâtres, qu'elle dépose sur les feuilles, les uns près des autres ; à leur

## Diagnoses de nouveaux genres et nouvelles espèces de Scaphidiides

(Fin)

PAR M. PIC

**Scaphidium Baconi** n. sp. Infra niger, supra testaceus et nigro maculatus, femoribus ad basin tarsisque rufis. Long. 6 mill. Indes boréales.

Dessins noirs, analogues à ceux de *S. formosanum* Pic, mais ponctuation des élytres forte, en partie disposée en rangées sur le disque et coloration claire des cuisses plus étendue.

**S. assamense** (1) n. sp. Infra pedibusque pro majore parte nigris, supra rufus, elytris pallidioribus et nigro maculatis. Long. 5 mill. Assam.

Dessins noirs des élytres analogues au précédent, mais élytres de coloration plus pâle et thorax sans macule noire discale allongée.

**S. assamense v. nov. multimaculatum.** Thorace rubro, in disco nigro 4-maculato. Assam.

**S. assamense v. nov. semifasciatum.** Elytris ad medium nigro fasciatis. Assam. Cette variété est caractérisée par la réunion, sur chaque élytre, des deux macules médianes noires isolées de la forme type.

**S. fainanense** n. sp. Rufo-testaceus, antennis apice, oculis pygidioque supra nigris, thorace in disco late nigro bimaculato, elytris ad medium late, et ad apicem breve, nigro notatis. Long. 4 mill. Formose.

Cette jolie petite espèce peut se placer près de *S. orbiculosum* Reitt., dont la coloration est tout autre.

**S. sulcatum** n. sp. Testaceus, elytris fortiter striato-punctatis. Long. 4 mill. Ile Banguey.

Espèce de coloration plus pâle que *S. borneense* Pic, et très distincte par ses larges stries élytrales.

**S. impuncticolle** n. sp. Testaceus, oculis et articulis 7-10 antennarum nigris, thorace postice striato sed impunctato. Long. 4 mill. Kina-Balu, au nord de Bornéo.

Cette espèce se distinguera, à première vue, de la précédente, par le prothorax strié, mais sans rangée de points distincts sur la base.

**S. Dohertyi** n. sp. Testaceus, articulis 7-10 antennarum, pectore, capite postice thoraceque in medio nigris, elytris testaceis, nigro-piceo trimaculatis, maculis anticis pro parte junctis. Long. 4 mill. Malacca.

Cette espèce qui, comme la précédente, possède une strie indistinctement ponctuée à la base du prothorax, est très distincte par ses macules élytrales foncées, irrégulières et en partie jointes antérieurement.

**S. Rouyeri** n. sp. Niger, antennis ad basin tarsisque rufis, thorace postice mediocre

(1) Cette espèce et les suivantes se rapportent au genre *Scaphidium* Ol.

pygidioque rufescentibus, elytris ad basin late et sinuato luteo-testaceo fasciatis et ad apicem transverse luteo-testaceo maculatis. Long. 4 mill. Sumatra (Rouyer).

Voisin de *S. javanum* Pic, mais les élytres ont une fascie (au lieu de macules isolées de la suture) noire postmédiane complète et le pygidium est teinté de roux.

*S. subelongatum* n. sp. Niger, antennis ad basin pectore, tarsi, tibiis pro parte, capite thoraceque rufescentibus, illo in disco obscuriore et postice nigrescente, elytris testaceis, nigro cinctis et ad medium breve nigro fasciatis. Long. 5 mill. Bornéo.

Voisin de *S. orbiculosum* Reitt., mais prothorax de coloration plus claire et fascie médiane noire des élytres plus étroite.

## QUELQUES NOTES

### Sur la Flore des environs de Saint-Vallier (Drôme)

PAR J. B. (Suite).

Tous les deux portent de longs pédicelles, filiformes, flexueux au sommet desquels se penchent de longs et larges épillets. Le tout disposé en une panicule lâche et largement étalée.

*Bromus maximus*. *Brôme très grand*. — On trouve encore sur les côtes de Laveyron le Brôme très grand, *Bromus maximus*, ainsi appelé, non point à cause de sa haute taille (60 cent. au plus), mais sans doute à cause de ses épillets glabres et longs de plus de 6 cent. Il a une certaine ressemblance avec le brôme des toits ; mais ses panicules seraient plus lâches et plus courtes.

*Bromus giganteus*. *Brôme géant*. — J'ai trouvé le Brôme géant, *Bromus giganteus*, sur le bord d'un ruisseau des vignes de Champy. Ses racines sont traçantes, son chaume est droit, haut de 1 mètre, les feuilles sont glabres et ses fleurs sont disposées en une panicule grande, lâche, penchée après la floraison. Les épillets contiennent 4 à 8 fleurs, et sont rétrécis au sommet. Les glumelles sont carénées sur le dos et munies de longues arêtes.

*Bromus arvensis*. *Brôme des champs*. — Je ne vous dis rien du Brôme des champs. Je ne sais où il ne se trouve pas. Sa tige est droite (60 cent.) couverte de poils mous ainsi que ses feuilles ; ses fleurs, souvent panachées de bleu ou de violet forment une panicule lâche droite.

Les épillets sont glabres et portés sur des pédoncules filiformes. Les glumelles sont cylindriques et munies d'une arête dressée à peu près de leur longueur.

*Bromus secalinus*. *Brôme seigle*. — Si jamais, dans les mois de juin ou de juillet, vous passez à côté d'un champ de blé, n'oubliez pas que le Brôme seigle, *Bromus secalinus*, s'y trouve souvent mêlé. Haut de plus de 1 mètre, ses feuilles sont velues sur le limbe et glabres sur la gaine. Ses fleurs sont disposées en panicules penchées. Les épillets, dont les fleurs (6-12) s'ouvrent larges à la maturité, ont leurs glumelles inférieures demi-cylindriques, arrondies sur le dos.

(A suivre.)

## Avis importants et Renseignements divers

La publication, forcément réduite, de notre journal se continuera, je l'espère. Mais, si quelque impossibilité matérielle arrivait à se produire, son impression pourrait être momentanément interrompue, ou encore l'impression en devenir irrégulière, cela dit pour éviter aux abonnés toute surprise désagréable pour l'avenir. Nous marchons de l'avant dans la plus grande incertitude du lendemain, ce qui fait que, raisonnablement, nulle promesse ne peut être formulée aujourd'hui. Mais espérons, l'espérance est en ce moment la force et la consolation de tout.

Il convient de redire, ce qui a été déjà publié dans les numéros précédents, c'est que, par suite de l'état de guerre, la distribution régulière du journal n'a pu être faite. Plus tard, les numéros perdus seront remplacés sur demande et dans la mesure du possible, et les abonnés à qui rien n'aura pu être envoyé recevront, sur leur réclamation, les numéros nécessaires pour compléter l'année écoulée.

Il ne semble pas prudent d'expédier, jusqu'à nouvel ordre, l'*Echange* dans diverses régions; il y a d'ailleurs impossibilité matérielle de communiquer avec certains pays étrangers.

Les abonnés sont priés, dans le but d'alléger les frais généraux, d'adresser le montant de leur abonnement soit à l'imprimerie Auclair, place de la Bibliothèque à Moulins, soit à M. Pic Maurice, à Digoin (Saône-et-Loire). Les abonnés qui n'auraient pas reçu le journal depuis la déclaration de guerre et qui le désireraient maintenant, devront le réclamer en s'adressant directement à M. Pic, et avertir en même temps s'ils désirent voir continuer leur abonnement pour l'année nouvelle. L'envoi du journal sera fait seulement aux abonnés qui auront versé leur abonnement pour l'année courante.

En principe, seront considérés toujours comme abonnés ceux qui n'auront pas renvoyé les premiers numéros de 1915 ou n'ont pas fait savoir qu'ils se désabonnaient. Il est recommandé particulièrement de signaler *de suite*, à la Direction, tout changement d'adresse pouvant se produire. Cet avis concerne surtout les abonnés actuellement mobilisés.

En vente chez l'auteur, Maurice Pic, le périodique *Mélanges Exotico-Entomologiques* consacré à l'étude des Coléoptères exotiques.

Ce périodique, publié à dates irrégulières, comprend aujourd'hui 16 fascicules (le 16<sup>e</sup> vient de paraître) de 16 à 24 pages dont le premier a paru le 10 novembre 1911 et le dernier a été édité en octobre 1915. L'importance de cette publication où sont décrits des genres, espèces et variétés multiples ne saurait échapper à personne et quelques chiffres en donneront une idée approximative. Le 8<sup>e</sup> fascicule, paru en 1913, contient la table générale des formes précédemment décrites et qui comprennent 14 genres ou sous-genres, 291 espèces et 53 variétés. Depuis, dans les plus récents fascicules, sont décrits de nombreuses espèces et variétés, ainsi que plusieurs genres nouveaux. Le 16<sup>e</sup> fascicule (le dernier publié) contient avec une importante série d'espèces ou de variétés nouvelles, plusieurs genres nouveaux qui sont : *Lycoprogentes*, *Camariomorpha*, *Spinamarygmus*, *Microamarygmus*, *Pubamarygmus*, *Pseudamarygmus*, *Otoceromorphus*, *Falsostronygium*.

Malgré les avis publiés (peut-être est-ce une conséquence des relations interrompues ou entravées par la période troublée actuelle ?) aucun renseignement n'ayant été envoyé au sujet des Coléoptères du genre *Stagetus* Wol = *Theca* M. R., le projet d'étude de ce genre est renvoyé, pour cette cause de force majeure, à une date indéterminée.

Certains entomologistes se répandent en gémissements sur la pénurie des études dichotomiques (au besoin ils les réclament en termes amers) et cependant, l'occasion étant venue, ne font rien pour faciliter la mise au point d'une étude projetée. Quelle est dès lors la situation d'un auteur ? Il doit travailler aidé de sa seule collection, avec des matériaux réduits, ce qui l'expose à publier un travail incomplet, ou ne rien publier : ce dernier parti est le plus simple et aussi celui qui doit le plus facilement échapper à la critique absolue.

## Notes de chasses

M. Monguillon a capturé dans le département de la Sarthe, entre autres Coléoptères : 1<sup>o</sup> à la Ferté-Bernard et environs : *Badister sodalis* Duft. (*humeralis* Bon.) et *peltatus* Panz., *Micropeplus porcatus* F., *Sphaeridium bipustulatum* var. *marginatum* F., *Priobium excavatum* Kug. (*castaneum* F.), *Maladera holosericea* Scop., *Combocerus glaber* Schaf., *Sphenophorus abbreviatus* F., *Ceutorrhynchus suturalis* F., *Pentarthrum Huttoni* Woll., *Teinodactyla dorsalis* F., *Cassida sanguinolenta* F. — 2<sup>o</sup> à Chevain (commune de la Sarthe dans les environs d'Alençon) *Olisthophus rotundatus* Payk., *Amblystomus metallescens* Dej., *Pselaphus Heisi* Herbst., *Tycus niger* Payk., *Orobittis cyaneus* L., *Phytonomus pollux* F., *Batophila rubi* Payk.

Le gérant : E. REVÉRET.